

Les grandes espérances : comment les notes et les politiques éducatives façonnent-elles les aspirations des élèves ?

- Les pays diffèrent dans la façon dont ils utilisent les notes, mais ils récompensent tous, en général, la maîtrise de compétences et d'attitudes propices à l'apprentissage.
- Les enseignants tendent à attribuer de meilleures notes aux filles et aux élèves issus d'un milieu socio-économique favorisé, et ce même si ces deux groupes d'élèves ne font pas preuve de meilleures attitudes ou performances que les garçons et les élèves issus d'un milieu socio-économique défavorisé.
- Il semble que les notes ne constituent pas seulement un moyen d'évaluation des progrès scolaires des élèves, mais aussi un indicateur des compétences, comportements, habitudes et attitudes valorisés à l'école.

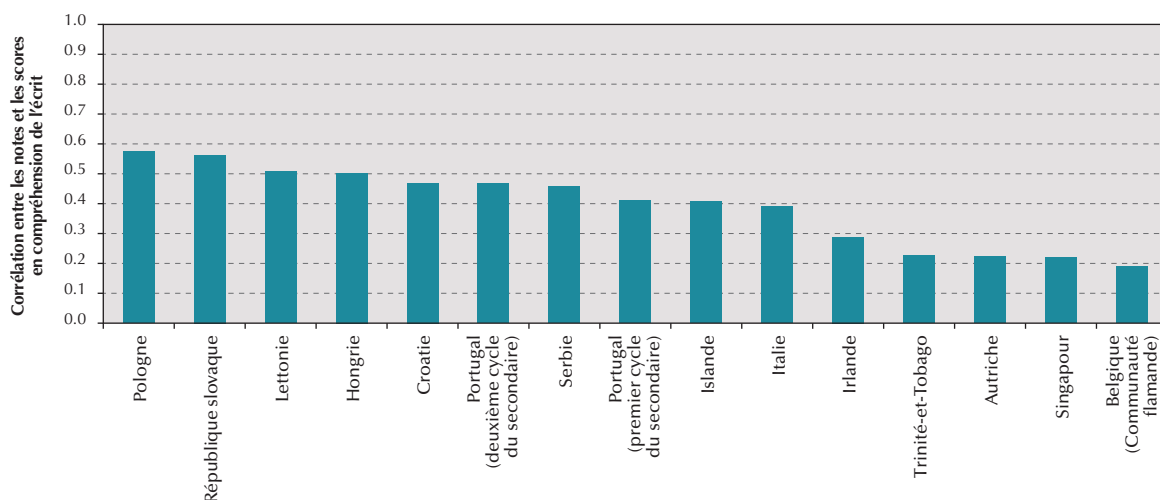
Les notes sont plus qu'une simple source d'anxiété – ou de fierté – pour les élèves ; elles sont un moyen pour la société de communiquer ses valeurs en matière d'éducation et les compétences qu'elle juge nécessaires pour un apprentissage réussi. Le but premier des notes est de promouvoir l'apprentissage des élèves en informant ces derniers de leurs progrès, en attirant l'attention des enseignants sur les besoins de leurs élèves et enfin, en attestant du degré de maîtrise par les élèves des tâches et compétences valorisées par les enseignants et les établissements d'enseignement.

Les notes peuvent avoir des conséquences à long terme pour les élèves.

À l'aide des notes, les enseignants récompensent certains comportements, habitudes et attitudes dans le but d'encourager l'apprentissage. Dans tous les pays et économies, les enseignants utilisent des notes pour récompenser la maîtrise de savoir-faire et de compétences en compréhension de l'écrit dans le cadre de leurs cours de la langue de l'évaluation. La plupart récompensent également des compétences, attitudes, habitudes et comportements jugés nécessaires à l'apprentissage tout au long de la vie, tels que la lecture par plaisir, la maîtrise de stratégies d'apprentissage et l'existence de relations positives entre les élèves et leur enseignant. Cette pratique est à la fois souhaitable et attendue ; toutefois, les enseignants semblent également baser leurs notes sur d'autres critères.



Corrélation entre la note obtenue par les élèves en cours de la langue de l'évaluation et leur score à l'évaluation PISA de la compréhension de l'écrit



Remarque : Macao (Chine), le Mexique et la Nouvelle-Zélande ne figurent pas sur ce graphique en raison de la variation de leurs systèmes de notation entre les régions et/ou entre les établissements.

Les pays sont classés par ordre décroissant du pourcentage d'élèves ayant obtenu une note insuffisante en cours de la langue de l'évaluation.

Source : OCDE (2012), *Grade Expectations: How Marks and Education Policies Shape Students' Ambitions*, PISA, Éditions OCDE, tableau B2.3.

Ainsi, de façon plus préoccupante, l'enquête PISA a montré que les établissements d'enseignement et les enseignants récompensent de façon systématique certaines caractéristiques des élèves sans aucun rapport avec l'apprentissage. Par exemple, après contrôle du niveau de compétence des élèves en compréhension de l'écrit, des habitudes d'apprentissage et des attitudes envers l'école et l'apprentissage, il apparaît que dans tous les pays et économies, les filles et les élèves issus d'un milieu socio-économique favorisé obtiennent de meilleures notes que leurs camarades. Cette pratique pourrait avoir des effets lourds de conséquence – et durables – pour deux raisons : d'une part, les élèves fondent souvent leurs aspirations en termes d'études et de carrière sur les notes qu'ils obtiennent à l'école ; et d'autre part, les systèmes d'éducation utilisent les notes dans la sélection des élèves pour l'accès à une filière d'enseignement général et, par la suite, pour l'entrée à l'université.

Les notes sont utilisées dans les établissements d'enseignement du monde entier...

Plus de 95 % des élèves des pays et économies ayant participé à l'enquête PISA 2009 – à l'exception de la Corée – fréquentent un établissement d'enseignement qui évalue les progrès des élèves à l'aide de contrôles préparés par les enseignants, et de dossiers ou de projets d'élèves. Dans la plupart des cas, les élèves

obtiennent des appréciations sur ces évaluations sous forme de notes. L'enquête PISA a tenté d'examiner la façon dont les systèmes d'éducation utilisent ces notes et le degré d'équité dans l'attribution de ces dernières. Quelque 17 pays et économies ont administré, dans le cadre de l'évaluation PISA 2009, un questionnaire supplémentaire relatif au parcours scolaire. Ce questionnaire demandait aux élèves d'indiquer, entre autres, les notes qu'ils avaient obtenues en cours de la langue de l'évaluation.

... mais selon des modalités différentes.

Rares sont les pays et économies qui partagent le même système de notation ; il arrive même, en fait, que les systèmes de notation varient entre les établissements d'enseignement d'un même pays. En outre, les différents systèmes d'éducation définissent eux-mêmes la façon dont ils informent les élèves de leur échec dans une matière ou à une évaluation. Dans certains pays, le système de notation ne dispose que d'une seule valeur en cas d'échec. Il est alors difficile pour les élèves concernés d'évaluer les progrès qu'ils ont à réaliser pour atteindre la note minimale requise. C'est le cas en Autriche, en Croatie, en Hongrie, en Pologne, en République slovaque et en Serbie. D'autres pays établissent la note minimale requise vers le milieu de l'échelle de notation, permettant ainsi aux élèves de se faire une idée des progrès à accomplir pour réussir.



Systèmes de notation en vigueur dans les différents pays et économies

Note insuffisante	Fourchette de notes					Les établissements d'enseignement ou les régions utilisent différents systèmes de notation
	De 1 à 5	De 1 à 6	De 1 à 10	De 1 à 20	De 1 à 100	
Nombreuses valeurs possibles	Portugal (premier cycle du secondaire)		Islande, Italie, Lettonie	Portugal (deuxième cycle du secondaire)	Belgique (Communauté flamande), Irlande, Singapour, Trinité-et-Tobago	Macao (Chine), Mexique, Nouvelle-Zélande
Une seule valeur possible	Autriche, Hongrie, Serbie	Croatie, Pologne, République slovaque				

Source : OCDE (2012), *Grade Expectations: How Marks and Education Policies Shape Students' Ambitions*, PISA, Éditions OCDE, tableau B2.1.

La Belgique (Communauté flamande), l'Italie et Singapour, par exemple, établissent la note minimale requise à 50 % de l'échelle de notation. En Irlande, l'échelle de notation va de 0 à 100, mais seules les notes inférieures à 40 sont jugées insatisfaisantes ou insuffisantes. Dans certains pays comme l'Autriche, la Hongrie, la Pologne et la République slovaque, les valeurs restantes de l'échelle de notation reflètent la qualité de la note de passage à l'aide de commentaires clairs et distincts, tels que « satisfaisant », « bon », « très bon » ou « excellent ». En revanche, d'autres pays, comme l'Irlande et l'Islande, utilisent une fourchette plus large de notes chiffrées (par exemple, de 50 à 100, de 10 à 20 ou de 6 à 10).

L'attribution de bonnes ou de mauvaises notes varie également sensiblement entre les systèmes d'éducation. Au Portugal, plus de 30 % des élèves du premier cycle de l'enseignement secondaire obtiennent des notes insuffisantes, un pourcentage qui concorde avec la forte proportion d'élèves indiquant avoir déjà redoublé durant leur parcours scolaire. Le pourcentage d'élèves obtenant des notes insuffisantes est également élevé en Italie, à Macao (Chine), en Nouvelle-Zélande et à Singapour, où au moins 10 % des élèves indiquent avoir obtenu une note insuffisante en cours de la langue de l'évaluation. L'attribution de mauvaises notes est comparativement rare en Autriche, en Belgique (Communauté flamande), en Croatie, en Hongrie, en Irlande, en Islande, en Lettonie, en Pologne, en République slovaque et en Serbie, où moins de 5 % des élèves obtiennent des notes insuffisantes.

Pratiques de notation efficaces

- Les notes doivent communiquer des informations claires et utiles dans le but de promouvoir l'apprentissage.
- Les notes doivent se baser sur des critères clairs et spécifiques, afin d'évaluer la réalisation d'objectifs prédéfinis.
- Les notes ne doivent pas servir à communiquer des attentes ou à juger un comportement ou une écriture. Le cas échéant, faire la distinction entre les notes relatives au comportement et celles relatives à l'apprentissage.
- Ne pas utiliser les notes pour pénaliser les élèves ayant rendu un travail inachevé ou en retard.
- Une très mauvaise note peut démoraliser un élève et le décourager de poursuivre ses efforts.
- Les notes ne doivent pas se baser sur une courbe, susceptible de créer une concurrence malsaine et de réduire la motivation.
- Tous les exercices d'évaluation ne doivent pas nécessairement être rendus aux élèves accompagnés d'une note.
- Dans certains contextes, il est préférable d'avoir recours à des évaluations qualitatives personnalisées sans note chiffrée.

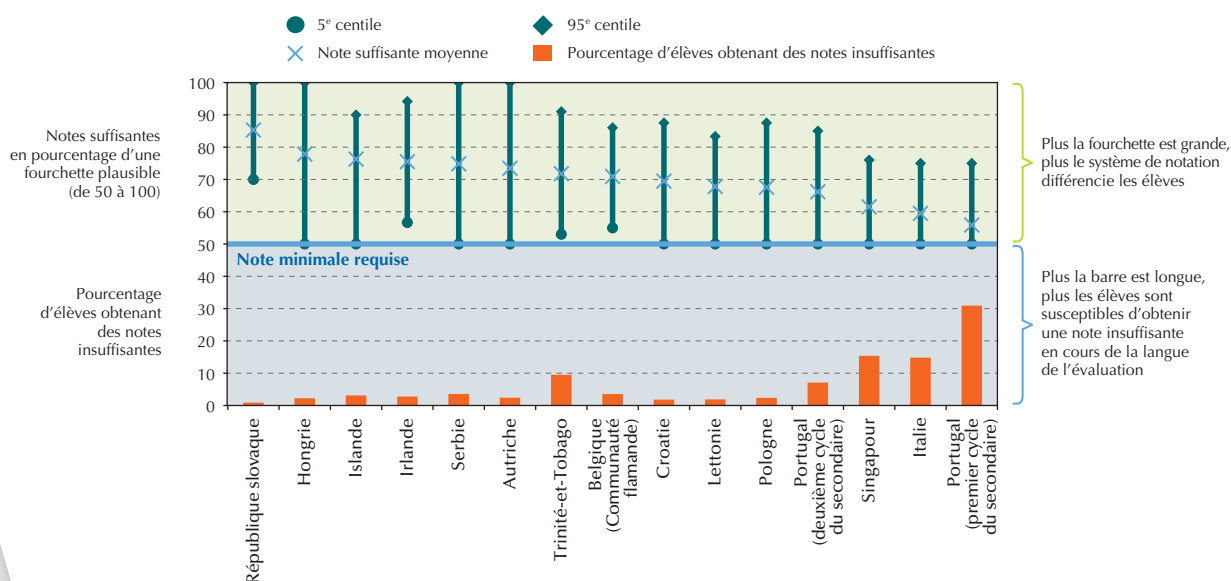


PISA

À LA LOUPE

Les analyses suggèrent que les pays et économies qui disposent d'un système de notation avec un nombre restreint de valeurs et fondé sur des catégories claires de niveaux d'acquis (par exemple, « satisfaisant », « bien », « très bien » ou « excellent ») parviennent à une meilleure différenciation de la performance relative des élèves. En Autriche, en Hongrie, en Pologne et en Serbie, les notes des élèves ne se concentrent pas autant autour de la moyenne qu'en Italie, à Singapour et, pour le premier cycle de l'enseignement secondaire, au Portugal, où la proportion d'élèves obtenant de très bonnes ou de très mauvaises notes est comparativement faible, même s'il existe théoriquement d'autres valeurs pouvant servir à différencier les élèves.

Qu'entendent les pays par note « suffisante » ou « insuffisante » ?



Remarque : Macao (Chine), le Mexique et la Nouvelle-Zélande ne figurent pas sur ce graphique en raison de la variation de leurs systèmes de notation entre les régions et/ou entre les établissements. À des fins de comparaison, les notes suffisantes sont considérées en pourcentage d'une fourchette plausible ; la note suffisante minimale est fixée à 50 et la note suffisante maximale à 100.

Les pays sont classés par ordre décroissant de la note suffisante moyenne.

Source : OCDE (2012), *Grade Expectations: How Marks and Education Policies Shape Students' Ambitions*, PISA, Éditions OCDE, tableau B2.2.

Pour conclure : Les notes jouant un rôle important durant la scolarité, mais aussi au-delà, il est essentiel pour les systèmes d'éducation d'aligner leurs systèmes de notation sur leurs cadres généraux d'évaluation et de promouvoir des pratiques de notation efficaces qui récompensent les attitudes et les comportements propices à l'apprentissage des élèves.

Pour tout complément d'information

Contact Guillermo Montt (Guillermo.MONTT@oecd.org)

Consulter OCDE (2012), *Grade Expectations: How Marks and Education Policies Shape Students' Ambitions*, PISA, Éditions OCDE.

Voir

www.pisa.oecd.org

www.oecd.org/pisa/infocus

Prochain numéro

L'établissement d'enseignement fréquenté par les élèves a-t-il un impact sur leur performance ?